



Archives INRAP

Fouilles

Nos ancêtres san-priods

ENTRE 1995 ET 1999, LE SITE OCCUPÉ AUJOURD'HUI PAR LE PARC TECHNOLOGIQUE ET LES HAUTS DE FEUILLY A ÉTÉ LE CHANTIER DE NOMBREUSES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES RÉVÉLANT LES VESTIGES D'UNE HISTOIRE VIEILLE DE 7 000 ANS. PAR AUDREY LACALS

Les premiers sondages, préalables aux travaux d'aménagements de la future ZAC des Perches à Saint-Priest, ont mis au jour la richesse et la diversité culturelle de son sous-sol, remontant à la protohistoire (de la fin du néolithique à l'époque gallo-romaine). Le secteur a révélé des traces d'occupation humaine remontant au cinquième millénaire avant J.C. ,

allant du moyen néolithique à l'âge du bronze final (1400-850 av. J.C.). Pour la période la plus ancienne et malgré l'érosion du lieu, les archéologues ont découvert l'existence d'habitats attestée par des fosses servant de dépotoirs et de foyers ainsi que de la céramique correspondant à des récipients de formes diverses (jarres, écuelles...) et même quelques silex servant de pointes de poignards. Pour la plus récente, des fragments de vases, de gobelets et de céramiques élaborées, mais aussi des objets en cuivre tels que des bracelets « souvent finement décorés, ce qui semble indiquer une certaine aisance de la part de nos ancêtres san-priods ». On trouve également sept fours à pierre – dont un avec squelette de canidé –, des carrières d'extraction de limon et des silos à grains nourrissant une population

Les vestiges renferment une multitude d'objets parmi lesquels des bracelets, des épingles mais aussi des armes et des outils. Ce dépôt est l'un des plus importants trouvé en France pour cette période.

nombreuse, habitant des bâtiments de terre et de bois « un, voir plusieurs villages en hameaux répartis sur une vaste surface ».

Ces fouilles sont aujourd'hui encore exceptionnelles sur le plan régional : la surface dégagée par les archéologues a permis une étude solide des lieux et la richesse des données collectées a permis de « connaître les différents groupes culturels » ayant peuplé le sud-est lyonnais. Elles renseignent également sur l'énorme potentialité du patrimoine préhistorique et protohistorique de la proche région de Lyon. Le succès de ces fouilles, qui resteront d'après les archéologues « une référence dans la région lyonnaise pour les années à venir », fut tel qu'elles ont donné lieu à une exposition au musée gallo-romain ainsi qu'à un film archéologique. //

Sur le site, les archéologues vont de découverte en découverte, comme celle des vestiges de fours servant à la cuisson d'aliments ou de poteries il y a des milliers d'années.

Archives de l'INRAP.



DR

UN TERRITOIRE IDÉAL

Le site de Saint-Priest se trouve dans une région de la confluence Saône-Rhône, axe historique de circulation et d'échanges. La civilisation néolithique alors présente est originaire du bassin méditerranéen et vit principalement de l'agriculture et de l'élevage. Le site semble idéal : une petite butte composée de roche – face aux monts du Lyonnais – protégeant des risques de crues du Rhône, fréquentes à l'époque. Ces découvertes apportent la preuve de la présence de l'homme sur le territoire de Saint-Priest, avec une population dense pour l'époque, et cela bien avant le site qui était jusqu'alors la référence : celui de Rhôdiacéta à Vaise (-3500 ans).